

publier des documents inédits. (1) J'aurais aimé pour ma part trouver dans ces six volumes tous les principaux matériaux et entre autres une partie du Journal de Malartic et des écrits de Knox, du chevalier Johnstone, les lettres de Vaudreuil, (de la collection Moreau de Saint-Méry) les articles de René de Kéralein et bien des lettres importantes—qu'il faut aller chercher ailleurs. Avant d'écrire *Montcalm et Lévis*, l'abbé Casgrain avait eu le soin de faire copier aux Archives de la Marine à Paris toutes les lettres concernant les événements de la Nouvelle-France depuis 1755 à 1760. Aussi a-t-il pu écrire une histoire fortement documentée et où l'on peut trouver la vraie note, je crois, sur les hommes et les choses. Sa précieuse collection se trouve aux archives du Séminaire de Québec. Quant au site de la bataille d'Abraham, il y a longtemps qu'il était connu et M. Doughty n'a fait que confirmer une connaissance déjà établie. (-)

(1) C'est ce qui est prouvé dans l'ouvrage lui-même. Car pour écrire sa remarquable notice biographique sur Montcalm l'honorable Thomas Chapais a dû voyager beaucoup dans sa bibliothèque ou ailleurs pour trouver les matériaux dont il avait besoin.

Celui qui voudrait faire la même notice serait obligé d'imiter M. Chapais et ce n'est pas avec Doughty seul qu'il pourrait se tirer d'affaire. Je viens de lire l'étude de M. le docteur Dionne " Le Siège de Québec en 1759 " dans la " Revue Canadienne " du 1er mai courant, et cette lecture—qui m'a du reste beaucoup intéressé et instruit—n'a pas changé mon opinion.

(2) Pour connaître le site de la bataille, il suffit de se transporter sur les plaines d'Abraham, on sait tout de suite à quoi s'en tenir. Wolfe n'était certainement pas un imbécile, et comme il eut tout le temps—des heures—pour choisir sa position, il n'eut pas la pensée de placer ses troupes dans un trou, il les établit tout naturellement sur les hauteurs. Maintenant, quand un général est blessé pendant une bataille, on le transporte en arrière et non pas en avant des lignes. Or Wolfe est mort où se trouve son monument, à l'ouest de la prison. Et le petit champ que l'on appelle par convention, par habitude, les plaines d'Abraham, se trouve encore plus à l'ouest. Ce n'est donc pas sur ce terrain restreint que s'est livrée la bataille. Si Bougainville avait pu arriver à temps, il aurait pu en être autrement. Mais d'abord l'impatient marquis de Montcalm ne voulut pas l'attendre ; ensuite d'après Johnstone, Bougainville perdit beaucoup de temps à Sillery et quand il arriva en vue de l'ennemi, l'armée française était en pleine déroute.